

Annecy (Cran-Gevrier) | Argonay

L'association Passage fait boxer les ados

Proposées pendant sept mois en partenariat avec la salle associative d'Argonay, des séances de boxe éducative ont permis à une trentaine de jeunes de Cran-Gevrier de sortir de leurs quartiers pour s'initier au noble art.

Sur le tapis du Boxing Spirit Club d'Argonay, Gabriel, Hamza, Mohamed et C., la seule fille ce jour-là, tapent sur leur sac, hors d'haleine. Le coach Ahmed veille à la précision des gestes. « Plus vite les crochets ! Dans cinq minutes, on passe à la technique. »

Les quatre ados âgés de 14 à 17 ans sont surveillés d'un œil par Charlyne Jubier et Aude Lecuyer, leurs éducatrices spécialisées de l'association Passage. D'habitude, elles aussi enfilent les gants et s'entraînent : rien de tel pour motiver les jeunes. Le petit groupe vient de Cran-Gevrier, l'un des secteurs d'intervention de l'association de prévention.

Se battre en respectant des règles strictes

Il participe à l'initiative "Activ'le Cran", menée cette année auprès de la trentaine de garçons et de filles âgés de 9 à 18 ans que suivent les trois éducateurs de rue basés dans le quartier du Vallon. Plusieurs activités leur sont proposées : ski, patinoire, football, natation, sophrologie et bien sûr la boxe, l'activité fil rouge du dispositif, qui se déroule sur toute la période, soit sept mois entre décembre et juin. C'est de loin la plus appréciée des ados. « Ils ont tout de suite accroché, bien plus qu'avec la piscine ou la sophro », relève Charlyne Jubier.

Il faut dire que le noble art (il s'agit ici de boxe éducative, où on ne doit pas faire mal à l'autre) n'a que des qualités : il défoule, il permet de canaliser ses émotions, sa force et sa violence. On se bat, mais en respectant des règles strictes.

Le dispositif vise aussi d'autres objectifs. Faire sortir les jeunes de leurs quartiers, les initier à un sport qu'ils n'auraient pas d'eux-mêmes pratiqué, le temps, les moyens financiers ou simplement l'idée de pratiquer. Et les faire bouger, les inciter à prendre soin de leur corps et de leur alimentation. Car s'ils ont l'énergie de leur âge, nombre de ces adolescents sont très sédentaires (encore plus les filles). « La boxe fait travailler la coordination et la souplesse, on s'aperçoit que pour certains c'est compliqué », souligne Charlyne Jubier.

Les effets des confinements de 2020 ont parfois laissé des traces : « Certains ont eu du mal à ressortir de chez eux, à reprendre des activités, ont pris du poids » constate Aude Lecuyer. En plus du sport, l'association propose des ateliers culinaires : « Ils apprennent à construire et préparer un repas équilibré et qui leur plaise, pour ne pas manger que des tacos. »

Co-financée par Passage et par la Mutuelle de France Unie, l'initiative "Activ'le Cran" est gratuite pour les participants, ce qui explique aussi son succès. Elle s'achèvera par un tournoi multisport ouvert au public, le samedi 10 juin, de 10 à 17 heures au complexe sportif Renoir. L'an prochain, les éducateurs proposeront d'autres activités aux jeunes.

● Muriel Rottier



Trois des jeunes qui participent à l'activité boxe, avec Charlyne Jubier et Aude Lecuyer, éducatrices spécialisées. Photo Le DL/M.R.

« Un club avec une vision éducative et sociale »

Hamdi Naouar préside depuis 2017 le Boxing Spirit Club d'Argonay. Pour cet éducateur de métier, accueillir dans sa salle les jeunes suivis par l'association Passage était une évidence. « La boxe est vraiment un sport populaire et nous sommes un club avec une vision éducative et sociale » explique-t-il.

Basée à Argonay, sa salle qui compte un peu plus de 200 adhérents n'attire pas spontanément les ados des quartiers populaires d'Annecy, ne serait-ce qu'à cause de l'éloignement et du peu de transports en commun, surtout en soirée. En revan-

che, elle fait le bonheur d'élèves du lycée Louis-Lachenal proche, qui viennent s'entraîner pendant l'interclasse de midi ou après les cours.

Le partenariat avec Passage permet aux jeunes qui le souhaitent de venir enfilier les gants en dehors des séances collectives. Et si certains se découvrent un goût et un talent particuliers pour la boxe, le club leur ouvre grand ses portes. « On est aussi là pour repérer ceux qui ont un "petit truc" et les emmener vers une adhésion de droit commun », souligne Hamdi Naouar.



Hamdi Naouar, président du Boxing Spirit Club d'Argonay. Photo Le DL/M.R.